

064	UTBM Service communication	Dépêche AEF n°533354	20 mars 2016
		enseignement supé- rieur	Pascal Brochet - Comue - réseau UT

L'UTBM privilégie son engagement dans la Comue Bourgogne Franche-Comté au réseau des UT

Par **Alexandra Caccivio**



Pascal Brochet, directeur de l'UTBM
© UTBM

Alors que l'UTT et l'UTC affichent leur volonté de constituer soit une Comue, soit un grand établissement, l'UTBM n'a pas été associée à la réflexion, indique à AEF son directeur, Pascal Brochet, le 4 mars 2016. Alain Storck, président de l'UTC, juge notamment que "l'UTBM est aujourd'hui très engagée dans sa Comue territoriale avec des délégations de compétences importantes, notamment au niveau de la recherche". "On ne peut pas courir plusieurs lièvres à la fois, estime effectivement Pascal Brochet. Nous sommes bien dans notre Comue. Mettre en commun notre activité de recherche, c'est déjà un bel effort, qui va encore nous demander beaucoup de travail. Je ne vois pas comment je me lancerais simultanément sur une autre piste."

Depuis la rentrée de septembre 2016, l'UTBM accueille ainsi le collège doctoral de l'université de Bourgogne-Franche-Comté (UBFC) pour le campus du nord de la Franche-Comté. Au 1er janvier 2017, les enseignants-chercheurs de l'UTBM seront tous rattachés à une UMR en Bourgogne-Franche-Comté (Femto-St, Institut Carnot de Bourgogne, LE2I et, si les discussions aboutissent, Drive). L'objectif est de repositionner la recherche à l'UTBM dans la stratégie partagée par les membres de la Comue UBFC et décrite dans le dossier isite porté avec succès par l'UBFC (lire sur AEF). Les membres de la Comue se sont engagés, dans cet objectif, à lui transférer "les crédits récurrents des laboratoires", rappelle Pascal Brochet.

"DÉFENDRE L'IMAGE DE MARQUE DES UT"

Outre la recherche, l'UTBM est associée de plain-pied à la réorganisation des formations en Bourgogne-Franche-Comté, en particulier à la création de masters internationaux qui sont l'un des projets phares du projet Isite. UBFC a identifié une trentaine de spécialités qui développeront en priorité des masters en anglais. Le but est d'en avoir, d'ici à 2025, 70 % dans

les trois domaines d'isite – dont l'un (matériaux avancés, systèmes intelligents et énergie propre) concerne particulièrement l'UTBM.

"Cela ne remet pas du tout en question les projets communs pour défendre l'image de marque des UT, souligne Pascal Brochet. Je reste très attaché aux liens que nous avons tissés à travers l'association Groupe UT, qui me paraît suffisante pour les projets portés en commun (l'international, le recrutement des étudiants, la mutualisation des UV...)." Les Comue instaurées par la loi Fioraso lui apparaissent cependant comme relevant d'"une logique territoriale". "Il m'est plus facile d'opérer des mutualisations avec l'UFC, qui est à quelques centaines de mètres de l'UTBM, plutôt qu'avec l'UTT ou l'UTC, constate-t-il. L'éloignement géographique m'empêche de travailler plus étroitement avec les UT."